



### Les Expositions

Fidèle habituée d'expositions collectives, soit au Lyceum, soit avec la Section vaudoise des Femmes peintres, M<sup>me</sup> Suzanne Randin-Recordon a désiré affronter, seule, le public en exposant quelques-unes de ses toiles à la galerie Vallotton, à Lausanne, jusqu'au 8 avril. C'est faire preuve de courage moral et aussi d'intelligence professionnelle, car voir sa peinture au mur, en présence d'inconnus, vous permet de la juger d'un œil plus critique et comme neuf. Il faut féliciter M<sup>me</sup> Randin-Recordon d'avoir tenté cette épreuve.

Il faut aussi la féliciter d'aimer la peinture, non seulement en soutenant les artistes, mais en travaillant soi-même avec une assiduité et une volonté dignes d'éloge. Le talent de M<sup>me</sup> Randin s'affirme et se mûrit; il est fin, distingué, honnête et de bon aloi. Si ses nus sont mous, s'ils manquent de « colonne vertébrale », ses natures mortes, fleurs, pommes, sont intéressantes et même savoureuses; ses paysages sont bien équilibrés, bien éclairés, tels la *Route d'Oron* ou cette façade de ferme qui reflète le soleil. M<sup>me</sup> Randin ne craint pas les problèmes les plus difficiles, la lumière filtrant à travers un fin rideau pour aller se poser sur des fruits, la transparence d'un tutu sur un corps de danseuse, tout cela est bon. On voudrait seulement à ces œuvres plus d'accent; on dirait que l'artiste a peur de s'affirmer et de dire, au moyen des couleurs: Me voici, c'est moi!

### Madame Randin-Recordon

3

A la clinique Cécil, à Lausanne, est décédée, le 6 octobre, après de longs mois de maladie, Mme Suzanne Randin-Recordon, la femme de M. Arthur Randin, ancien directeur de la Société de banque suisse. C'était une fille de Benjamin Recordon, architecte.

Suzanne Recordon naquit à Zurich, en 1881, et, dans le milieu familial, fit preuve de goûts artistiques prononcés. Elle avait fait, à Zurich, ses études artistiques, commença par des aquarelles, de la peinture sur porcelaine avant de s'attaquer à l'huile. Devenue Mme Arthur Randin, fixée à Lausanne, elle put développer ses dons, affinés par une grande culture. Membre de la section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres et sculpteurs, elle a exposé régulièrement; membre du comité du Lyceum de Lausanne, jusqu'en 1953, elle avait animé sa section beaux-arts et accroché ses huiles aux murs du club, nombre de fois. En 1944, elle exposa à la galerie Vallotton des nus, des paysages, des natures mortes; elle excellait dans le paysage et la peinture des fleurs. Bonne dessinatrice et coloriste, elle avait un goût très fin; une grande distinction caractérisait sa manière de sentir les choses et de les rendre.

Mme Randin, pour ses collègues, se montra toujours compréhensive, bienveillante, et la section des femmes peintres a bénéficié largement de son appui. Aussi l'assemblée tenue à Lausanne par la Société suisse des femmes peintres lui décerna-t-elle le titre de membre d'honneur, le 30 novembre 1952.

Mme Randin a été aussi un membre fidèle et agissant de la section de Lausanne de l'Association vaudoise des citoyennes.

Elle a fait partie très longtemps du groupe des femmes libérales de Lausanne. Elle suivait, avec une attention, tout ce qui contribue à la promotion de la femme.

S. B.



Affiche créée  
en 1905 par  
Suzanne  
Randin  
Recordon